

L'enfant philosophe

Togola Foussemi

C'était un beau soir sous la lumière des ampoules électriques de la ville de Fana, dans une famille de fonctionnaire composée de six enfants plus le père (Amadou) et la mère (Aïssata). Moussa est le benjamin de la famille et pourtant le plus curieux de tous les enfants. Il n'a que dix ans mais il voulait tout comprendre c'est pourquoi à chaque fois que son père arrivait du travail, il revenait avec ses questions incessantes. D'ailleurs, c'est à cause de ses questionnements incessants qu'il se faisait appeler par tout le monde le philosophe. Les questions de Moussa aujourd'hui viennent d'une inquiétude venue de l'observation d'un cadavre entre les mains des hommes qui l'amenaient au cimetière. Cet homme qui venait de mourir était une connaissance de Moussa et c'était la première fois qu'il voit ces genres de scènes. Alors, il décida de s'entretenir avec Amadou une fois que celui-ci reviendra du travail.

Moussa était en réalité un sage qui avait à son âge acquis beaucoup de vertus. Il ne se précipitait jamais sur les questions. Il attendait toujours le bon moment. Ainsi, quand Amadou revint du travail, il le salua et la laissa se reposer un peu et prendre le premier de son thé. Puisque tout le monde sait qu'il ne peut se coucher sans faire ses recherches habituelles, alors personne ne lui demandait quoi que ce soit, mais tous l'attendaient impatiemment puisque ces questions, en général, sur la vie et la mort intéressait toute la famille. C'est pourquoi quand Amadou arriva et prit sa sieste aussi longtemps qu'il soit, il ne lui demandait jamais s'il avait des questions.

Après une heure de l'arrivée de son père, il vint s'asseoir, et dans ses habitudes, resalua Amadou :

- Bonsoir père
- Bonsoir, comment vas-tu ?
- Bien père. Comment ç'a été au travail ?
- Bien. Et ta journée,
- Pas mal père, mais plein d'inquiétudes.
- Comment ça ? Qu'est-ce qui t'est arrivé ?
- Rien père. Calme-toi. Père....,
- Oui.
- Qu'est-ce que la mort ?
- Donc, tu as vu pour la première fois aujourd'hui un cadavre ?
- C'est exact. Le vieux Dembélé qui se trouve à l'autre coin de la rue. Je partais ce matin pour causer avec lui et on m'a dit en cour de route qu'il est mort. Alors, je n'ai pas voulu poser de questions parce que je lisais sur les visages la tristesse.
- Tu as bien de ne pas poser de question.
- Alors, peux-tu me dire ce qu'est la mort ?
- La mort est la disparition définitive des êtres. C'est la cessation de toutes les fonctions vitales (respiration, battement cardiaque, etc.) d'un être.
- Donc, tous les êtres meurent ?
- Bien sûr que oui.
- Même toi et maman et nous tous.
- Oui.
- Alors, explique-moi ce phénomène qu'est la mort.
- D'abord, promet moi de ne pas te paniquer.
- Je ne me panique jamais père. Je suis le philosophe.
- La mort est la disparition des êtres. C'est la séparation du corps et de l'âme. Tu sais que c'est l'âme qui donne vie au corps, qui le met en mouvement. Sans l'âme, tout ce qu'on est en train de dire ou faire, nous n'arriverions jamais à faire ceux-ci. L'âme est alors le souffle de la vie.
- Que devient l'âme ? Ne meurt-elle pas ?
- Non, elle est divine. Alors, on dit qu'elle se transmigre entre les corps.
- Quoi ? Transmmm... ?
- Trans-mi-gra-tion.
- Ah, oui. Transmigration. C'est quoi ce phénomène ?

- C'est le voyage de l'âme entre des corps différents. Cela veut dire que l'âme de nos ancêtres peut se retrouver en chacun de nous ou peuvent renaitre dans un corps animal ou végétal. C'est pourquoi tu verras que certaines familles ont pour totem le lézard, d'autres même le poisson, d'autres encore le bœuf. C'est pour tout cela que Birago Diop a écrit que les morts ne sont pas morts, qu'ils sont dans le sein de la femme, dans l'eau qui frémit [...],

Alors, dis-moi, quel est ton totem ?

- Mon totem est le cobra. Alors, que devient le corps ?
- Très bien. Quant au corps, il va être jugé pour tous les péchés qu'il a commis, pour toutes les souffrances qu'il a fait subir à l'âme.
- Juger ? n'est-il pas mort ?
- Tout est dans le pouvoir de Dieu. Il est omniscient, omnipotent et omniprésent. Alors, le corps se ressuscite à plusieurs reprises après la mort. A chaque fois que la nécessité se présente, Dieu le réanime pour le juger, mais il faut comprendre que c'est le corps qui est jugé et non l'âme puisque c'est le corps qui pousse l'âme à commettre tous les péchés. Toutes les choses que nous désirons ardemment ne sont que des désirs du corps sinon ceux de l'âme sont modérés.

Lors du jugement, les corps qui passera sa vie à faire du bien autour de lui, à adorer, comme il est recommandé par les religions, Dieu, iront au paradis et ceux ayant passé toute leur vie à faire du mal iront dans l'enfer.

- C'est où l'enfer et le paradis ?
- L'enfer est la destination des méchants, des menteurs, des calomniateurs, des mécréants, des prostituées, de ceux qui font l'adultère, etc. En un mot, l'enfer est le sort de ceux qui ont passé leur vie à faire tout ce qui est interdit par les religions. Quant au paradis, c'est pour les bienfaiteurs, ceux qui passèrent leur vie à adorer Dieux comme il faut. Ce lieu est plein de toutes les bonnes choses que tu ne puisses imaginer. Toutes les belles femmes qu'on ne peut jamais trouver ici-bas se trouve dans ce lieu, toutes les bonnes nourritures, toutes les belles villas, toutes les belles voitures, etc., se trouve dans ce lieu et gratuitement. La condition pour les avoir est d'être un homme de bien et de ne faire que ce que Dieu t'a demandé de faire.

- Je comprends. D'ailleurs, il n'y a même pas de mort. C'est une fiction. Je dirais que la mort n'est que le passage du monde visible au monde invisible. La mort constitue le commencement d'une nouvelle vie. Tu quittes ce monde et tu pars commencer à vivre dans un autre monde différent de ce monde capitaliste. J'appelle enfer les souffrances que nous subissons. Par exemple, le pauvre, le malade, vivent dans l'enfer. Ils vivent dans toutes les difficultés du monde. Quant au paradis, c'est le confort. C'est la vie dans l'abondance, la tranquillité. La différence de ces deux modes de vie, d'ici et de l'au-delà, réside dans la gratuité du paradis et de la récompense selon le mérite à l'au-delà alors qu'ici, les récompenses ne se font pas ainsi. J'ai constaté même que ceux qui travaillent beaucoup ne gagnent pas assez d'argent. Par contre, ceux qui travaillent peu et qui volent leur Etat vivent dans le bonheur.
- La mort n'est pas une fiction puisque personne n'est mort et puis revenu dans ce monde. Ne dis pas ces genres de trucs.
- D'accord père, mais dans tout ça, pourquoi la mort elle-même ?
- Très bonne question. Pour comprendre l'origine de la mort, je vais te faire remonter vers la Tora, la Bible et le Coran. On ne peut pas comprendre la mort sans étudier l'origine de la vie puisque la vie et la mort constitue ce que Marx appelle l'unité et la lutte des contraire.

D'abord, on explique que l'homme vivait dans un grand jardin aménagé à cet effet par Dieu et le premier homme, Adam que les musulmans appellent Adama, vivait dans ce jardin. Celui-ci vivait dans l'abondance, le bonheur, il ne connaissait pas de travail. Tout ce dont il avait besoin, il pouvait l'avoir dans ce jardin. Alors, il se sentait de plus en plus seul, ennuyeux. Ainsi, il demanda à Dieu de le compléter à deux. Alors, Dieu exauça ses vœux en prélevant une de ses cotes et en fit une jolie femme. A son réveil, il retrouva près de lui cet être magnifique. Désormais, il avait un compagnon.

Dans le jardin, Dieu les avait interdits de faire tout ce qu'ils voulaient dans ce jardin mais de ne pas toucher à l'arbre de la sagesse. Voici qu'un jour le Satan, le révolté et le concurrent de Dieu, vint attenter Eve (Awa pour les musulmans), la femme, à manger le fruit de l'arbre défendu. Le Satan expliquait qu'une fois qu'elle aura mangé ce fruit qu'elle deviendra sage comme Dieu. Alors, Eve mangea le fruit et le fit manger à Adam. Dès lors, ils découvrirent tous leur nudité.

Par conséquent, Dieu les a tous puni : pour les hommes, eux, ils doivent souffrir pour gagner leur vie. Quant aux femmes, elles enfanteront dans la douleur. Ainsi, tous les maux de ce monde ont pour origine ce péché : le travail, la mort, les souffrances, etc. Alors, la mort est une punition de l'homme par son créateur à cause de son désobéissance.

- Père, si je t'ai bien compris Adam et Eve avaient une vie comme nous ?
- Evidemment que oui ou bien qu'est-ce que toi tu pensais ?

Moussa resta un moment pensif, immobile, étonné, car puisqu'il aimait regarder la télévision ; un jour on avait dit que l'homme est un singe évolué. Alors, il décida de comprendre davantage ce phénomène.

- Je suis un peu confus père. Tu te rappelles un jour lorsqu'on regardait la télévision, il était question de l'origine de l'homme. On nous apprenait que les singes sont nos ancêtres. Alors, quelle est la vraie version ?
- Mon fils, à partir d'aujourd'hui il faut que tu saches qu'en matière de connaissance nous avons toujours deux vérités qui s'opposent mutuellement: la vérité scientifique et la vérité religieuse.

La science et la religion se contredisent sur beaucoup de point et cela s'explique par les armes qu'elles utilisent. En science, nous ne voulons rien admettre sans des preuves concrètes c'est-à-dire des preuves physiques. Un fait est vrai scientifique s'il est vérifiable par le recourt à la raison. Alors que la religion se contente de la foi. Ici, il s'agit de croire simplement et de faire ce que Dieu te recommande de faire. Nous n'avons pas besoin de preuves physique. En guise d'exemple, l'histoire d'Adam et Eve est cru par tous les musulmans bien vrais qu'il n'y ait pas de preuves physiques de leur existence. A cet effet, la science nous apprend et avec des preuves que l'homme descend des singes ; que nous ne sommes que des singes évolués. Nos ancêtres directs sont ce qu'on appelle les Homo Sapiens et nous-mêmes les homo sapiens sapiens. Nous possédons des preuves physiques de l'existence de ceux-ci.

Tu vois maintenant ?

- Oui, mais même cette version scientifique pose problème. Alors, pourquoi les singes ont-ils cessé de s'évoluer ? L'évolution aurait-elle des limites ?
- Oh, voilà de très bonnes questions. Ta dernière question répondrait à toutes les autres. Pour cela, je vais faire recourt à la pensée d'un philosophe, Konrad Lorenz. Selon celui-ci, lorsque l'évolution atteint son summum, alors il va y'avoir une régression. Tout se passe comme s'elle s'arrêtait. C'est cela l'idée de Konrad, l'évolution s'arrête à un moment donné. Donc, c'est peut-être à travers cela qu'on pourrait expliquer ce phénomène scientifique.
- J'ai compris père, mais maintenant que tu m'apprennes de l'existence de deux niveaux de connaissance, la conception de la mort que tu as expliqué ne relèverait-elle pas de la religion ?
- Evidement mon fils puisque je veux que tu sois un bon religieux.
- Alors qu'elle est la conception scientifique de la mort ?
- Scientifiquement le phénomène de la mort est compliqué alors que je ne suis pas scientifique. Je suggère qu'on fasse appelle à ta mère.

Ils font appel à Aïssata qui dormait, mais qui se remit en sursaut puisqu'on lui avait dit que c'était son mari qui l'appelait.

- M'as-tu appelé homme ?
- Prends place

La dame s'assoit et Moussa lui fit part de leur inquiétude et la dame répond :

- Il y a plusieurs formes de mort en science parmi lesquelles nous avons : La mort apparente, la mort cérébrale, la mort cellulaire, l'apoptose, la nécrose, etc. Je vous expliquerais les deux premières formes, car j'ai sommeil. Nous expliquerons le reste ultérieurement.

La mort apparente est celle qui provoque un arrêt temporaire des fonctions cardiaques et respiratoires. Cela arrive généralement lorsque le serpent mord quelqu'un. Lorsque cela arrive et que le venin atteint le cerveau, alors, la personne meurt apparemment puisque toutes ces fonctions vitales s'arrêtent. Par conséquent, seuls des appareils sophistiqués peuvent nous permettre de tester la mort d'un tel individu ou pas, mais s'il n'existe pas ces appareils, la personne risque d'être enterré vivant. C'est pourquoi à chaque fois nous entendons qu'un mort s'est réveillé dans tel ou tel village.

- Quant à la mort cérébrale, elle est la cessation de toutes les activités cérébrales. Lorsqu'il y a une mort cérébrale l'individu ne ressent plus de douleur ni rien. Il y aura un dysfonctionnement de ses nerfs.
Alors bonne nuit.
- Bonne nuit et n'oublie pas de préparer le lit de Moussa, nous allons tous directement se coucher. N'est-ce pas Moussa ?
- Oui, papa ; il fait déjà tard et tu dois aller au travail demain.
- Alors, entrons dans la chambre.

Il entrent et se couchent en se souhaitant tous bonne nuit.